

LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTES

Théâtre physique
Cabaret nécrologique



Création 2024

Le spectacle.

Une création **LÉGUACIE**

2 formats de présentation :
-Salle de spectacle équipée
-Lieux non dédiés

Tout public, conseillé à partir de 10 ans
1h

Création 2024
Avant-premières au **Théâtre du Grand Rond** le 24 et le 26 février 2024

Accompagnement dramaturgique - Frieda GERSON

Regard complice - Magalie MINIAC

Ecriture et interprétation - Myléna AUZENEAU et Lucia WEISS

Aide à la mise en scène - Chloé GRENIER

Création et régie lumière - Marjolaine GRENIER

Création et régie son - Hélène RELANO

Conception costumes - Anna FRIEDLI

Décors - Julien RUEL

Accessoires - Colomba AUZENEAU

Graphisme et web design - Lorène EDOUIN

Création affiche Marilou REUS ROCA

Crédits photos - Clémence Gelin, Silvio MILONE

Structure porteuse

La Lumière Rouge

Soutien financier

Soul Canopy

Lieux de résidence

La Berline (30), La Filature du Mazel (30), La Déter (30), La Ferme du Cavalié (Ville de Castanet-Tolosan 31),
Turbul' (30), Le Salto (30)



Note d'intention.

Premier spectacle de la Léguaicie, Le Cimetière des Eléphant.es, est une co-création de Myléna Auzeneau et Lucia Weiss.

L'idée initiale part d'un vécu de funérailles familiales et du rapport qu'ont les vivants à la mort. Comment en arrive t-on à célébrer une personne à son décès plus que de son vivant ? Pourquoi les meurtres sont plus facilement classés qu'empêchés ? Pourquoi la mort est-elle si taboue alors qu'elle est si quotidienne ? En France il y a en moyenne 1820 décès par jour, un féminicide tous les trois jours et 25 suicides par jour. Nous nous sommes donc imaginées vivre notre mort, nous emparer de la cause de notre décès et célébrer notre éternité dans l'outre-tombe pour ne pas tomber dans l'oubli et l'indifférence.

Les éléphant.es, le cimetière et le cercueil

En 1982 Eddy Michel chante "Le Cimetière des éléphants", un morceau de sa composition où il raconte qu'il se fait quitter, et se décrit comme encore "bon à consommer". La chanson tourne autour de l'expression "Cimetière des éléphants", employée de façon métaphorique pour évoquer le déclin et la mise au rebut de personnes. Le youtubeur lyonnais [Bassem Braïki](#) a popularisé cette expression pour désigner péjorativement des femmes de plus de 27 ans ayant des enfants, mariées puis divorcées, qui "cherchent à rattraper le temps perdu" en utilisant les réseaux sociaux ou en adoptant des comportements dits d'adolescentes. Lors de ses émissions en live sur [Youtube](#), il utilise un bruitage de cri d'éléphant lorsqu'une intervenante reflète ce profil.

Dans le spectacle, les éléphant.es incarnent et déjouent cette obsolescence arbitraire, ce deuil de soi où l'on enterre regrets, humiliations et dignité, six pieds sous terre. Elles sont comme ces éléphant.es qui veillent la dépouille de leurs congénères. Elles se parent de leur peau parcheminée sans âge pour raconter des histoires et leur prêter une voix : Il y a la figure de la femme sacrificielle qui a dédié sa vie aux autres, incarnée par le personnage de la psy, il y a celles que l'on a fait taire à jamais, à l'image de Bleue assassinée par son conjoint, il y'a celles en marges, celles qui refusent et celles qui transgresses.

Lorsque nous avons commencé à créer au plateau, nous sommes parties de l'objet du cercueil et d'une structure à rideau, autonome qui nous servait de fond de scène et de coulisses. De là, ont émergées des micros scènes, individuelles et en binôme, axées autour du cercueil comme étant un sas d'apparition et disparition de nos personnages et des différents chapitres scénaristiques que nous écrivions. Le Cimetière des Eléphant.es était né, sous la forme de ce que nous appelons une création polyptique*, un ensemble de tableaux vivants mis bout à bout et formant une trame narrative.

*Polyptique : Tableau à plusieurs volets à l'exemple des œuvres monumentales des peintres de la renaissance.

Nous jouons avec les codes du cabaret et du théâtre de l'absurde sur un ton d'humour noir. Le choix de l'esthétique du cabaret nous paraissait évident pour son ingéniosité à traiter et démystifier des sujets tabous tels que la mort.

Le cercueil a été imaginé par nous et conçu pour avoir des ouvertures cachées, qui nous permettent d'entrer/sortir sans être vu et d'accéder aux coulisses où se trouve nos mises et accessoires. C'est donc un spectacle en frontal prévu pour la salle dans un espace plutôt intimiste. Nous travaillons également sur une version autonome en lumières pour les lieux non dédiés.

Le cabaret et les obsèques

Le spectacle s'inspire des petites formes des premiers cabarets français de la fin du 19^e siècle.

La succession des tableaux rappelle celle des numéros, à la différence que notre polyptique révèle un scénario avec des personnages récurrents et une trame de fond.

Nous empruntons au fameux Kabarret Allemand des années 30, son identité artistique si spécifique.

Il se démarque par des performances subversives et satiriques avec tout un genre dédié à « l'humour de potence » plus communément appelé humour noir ou humour morbide. Ce procédé scénique dévoile, dénonce, critique ou relativise des réalités crues et parfois cruelles au travers de l'humour. C'est ce cabaret corrosif et ambigu que nous exploiterons !

En creusant les analogies, le cabaret et le rite funéraire ont plus d'affinités qu'il n'y paraît. Il y a quelque chose de spectaculaire dans les obsèques tout comme dans le cabaret, au regard des personnes habilitées pour les mener, une audience attentive et des codes esthétiques très reconnaissables. Traditionnellement la tenue des employés des pompes funèbres est composée d'un costume noir queue de pie et chapeau haut de forme. On retrouve ces codes vestimentaires chez les artistes de cabaret tout comme chez les magiciens dont la boîte noire n'est pas sans rappeler le cercueil. Quand on y pense, la boîte noire et le cercueil vont tous deux recueillir un corps et sont voués à le faire disparaître : l'un par la fatalité biologique de la décomposition et l'autre par des procédés techniques, savamment, mis en scène.

Et pour un dernier clin d'œil : un caveau est au sens premier une construction souterraine servant de sépulture, mais c'est aussi le nom donné à certains cabarets et théâtres chansonniers.

*Donc Mesdames et Messieurs "willkommen, Bienvenue, Welcome
I'm Cabarat, au cabaret, to cabaret !"*

Tiré du Film Cabaret de Bob Fosse

“Je m’en vais me reposer
Mais pas me taire à jamais
Je m’en vais les retrouver et fêter notre éternité
Je m’en vais prendre mon pied pour tout ce dont j’ai été privée
Je m’en vais prendre mon pied dans la tombe”

La Psy





Propos.

Le cimetière des éléphantés c'est le cabaret dans ton église, la sépulture dans ta salle de bain et un cercueil qui se prend pour une boîte de magicien.

C'est l'histoire d'une psy qui faisait un déni de vie, et qui voyait les morts.

C'est l'histoire de Bleue, la femme fantôme qui voulait devenir chanteuse de cabaret.

Notre cercueil est un réceptacle versatile, propice au détournement de l'objet, il nous sert de sas d'apparition et de disparition sans avoir besoin du magicien. La magicienne et l'assistante c'est nous et nous l'assistons pour le faire exister et le métamorphoser selon nos désirs.

Nous sommes les éléphantés de son cimetière, les fossoyeuses de son exhumation, les fantômes qui hantent ses caveaux. Nos histoires sont drôlement tristes mais cela vaut toujours mieux que d'être morte vive.

Les scènes se succèdent, allant du cercueil transformé en baignoire, au tombeau que l'on visite au détour d'une église, en passant par la boîte mystérieuse des magiciens. Apparitions et disparitions rythment les tableaux, que des personnages récurrents viennent hanter de leurs vécus et de leurs fantasmes. Deux femmes incarnent et dépouillent ces personnages avec autant d'humour que de dérision.

Nous allons vous conter l'histoire de celle que nous nommons Bleue, tuée par son conjoint elle ne s'en souviens plus, fait un déni de mort et erre dans une boucle temporelle de l'au delà. Et puis il y a la Psy qui s'est ôtée la vie et profite d'une gloire posthume amplement méritée, son cabinet transformé en cabaret nécrologique. Un cabinet de curiosités joyeuses et outrancières pour échapper aux morbides réalités des vivants. Il s'agira de funérailles burlesques, de baignoire de boudoir, de linceul satiné, de chansons nécrologiques et poétiques et d'histoires du soir pour l'éternel sommeil.

"Y faut m'garder
Et m'emporter
J'suis pas périssable
J'suis bon à consommer.
Te presse pas tu as tout l'temps,
D'm'emmener au cimetière des éléphants."

Eddy Mitchell



Calendrier.

-Lieu privé à Saint-Christol-les-Alès (30), 10 jours de recherche au plateau du 20 au 30 août 2022.

-Au Salto à Alès (30) 1 semaine d'écriture au plateau du 27 octobre au 4 novembre 2022.

-Résidence de création à l'Embellie Bains douches, La Rochessadoule (30) du 11 au 15 février 2023.

-Représentation d'une étape de création le 17 février au Festival Dub in Circus Alès (30).

-Résidence de création à l'Espace culturel La Berline, La Grand Combe (30) du 19 au 24 février 2023 avec sortie de résidence le 24.

-Résidence de création à Turbul', Nîmes (30) du 24 au 30 avril 2023.

-Résidence technique et tournage du teaser à La filature du Mazel, Val d'Aigoual (30) du 26 au 30 juin 2023 avec sortie de résidence le 30.

-Représentations au Festival d'Aurillac d'un extrait de 30mn, du 23 au 26 août 2023, dans le cadre de la programmation de *La Collective*.

-Résidence travail dramaturgique à la Déter, la Grand-Combe (30) du 8 au 14 janvier 2024.

-Résidence de répétition à la Ferme du Cavalié, Castanet-Tolosan (31) du 5 au 11 février 2024 avec sortie de résidence le 9.

Dates d'avant- premières au Théâtre du Grand Rond Toulouse (31) le 24 et 26 février 2024 dans le cadre du Festival TAPAGES .

Résidence et date de première en cours de validation avec Ax Animation (09), prévue pour octobre 2024.

La Compagnie LÉGUACIE

La Léguaie est une compagnie créée en 2022 à l'initiative de Myléna Auzeneau et Lucia Weiss. Les deux jeunes artistes se sont rencontrées dans le cadre de leur formation professionnelle au Salto. Elles collaborent pour la première fois lors de la création du spectacle Naufratopia, une production de fin de cursus mise en scène par Yaelle Antoine et Frieda Gerson et présentée à la Verrerie dans le cadre de InCircus en 2021.

Leur parcours artistique mêlant danse, cirque et théâtre, voit naître un univers pluriel et complémentaire, avec une envie forte de créer des formes hybrides pour la salle et les lieux non dédiés. Elles sont rejointes par Marjolaine Grenier qui devient la régisseuse générale de la compagnie. L'équipe est entièrement composée de femmes et de minorités de genre, c'est un choix politique et artistique.





Biographies.



Myléna Auzeneau est circassienne et comédienne.

Elle débute le cirque à 12 ans et pratiquera le théâtre et la danse durant tout son parcours scolaire. Elle continuera de se former activement durant ses études supérieures en Arts du spectacle, notamment en danse, théâtre et performance auprès de professeurs tel que Pierre Boileau, Alice Godfroy, Sylvain Huc et Magalie Mougel. Elle finit par revenir au cirque et intègre l'école professionnelle Jules Verne à Amiens en 2017, en tant que voltigeuse en portés acrobatiques et fil de feriste. Elle poursuit sa formation au Salto à Alès durant 2 ans en trio des portés acrobatiques et intègre dans la foulée la Spatoulla Cie, pour une reprise de rôle du spectacle A fil Décousu. C'est au Salto qu'elle aura l'occasion de travailler avec Yaelle Antoine et Frieda Gerson et c'est avec cette dernière qu'elle continuera de collaborer par la suite. En 2022 elle co-fonde la Collective T U P, Tapage d'Utilité Publique, collectif artistique en mixité choisie. C'est également l'année de création de la cie Léguacie, sous laquelle voit le jour le spectacle, Le Cimetière des Eléphantés, en co-création avec Lucia Weiss.

Lucia Weiss est danseuse et comédienne.

Elle commence la danse à l'âge de 7 ans et remportera de nombreux prix en modern jazz et contemporain. En 2015, elle suit des cours au CND Ménagerie de Verre, Studio Harmonic, Micadanses. En parallèle, de 2015 à 2017, elle fait partie du Jeune Ballet de Paris 11, dirigé par Dionisia Ferreira. En 2016, elle intègre le cursus renforcé du conservatoire Paul Dukas. Elle participe à plusieurs projets : "Les Titans" de Christine Caradec ; Danse et nouvelles technologies" de Sarah Fdili Alaoui à la MPAA ; Reconstitutions de "Steps in the street" de Martha Graham à Micadanses; STIL de Christian Ubl à La Briqueterie. Elle obtient l'EAT en contemporain session 2018. Elle est également une des chorégraphe et membre du collectif Georges. Finaliste du concours Propulsion, cette pièce a été jouée aux Plateaux Sauvages ainsi qu'au Regard du Cygne. En 2020 elle intègre le Labo du Salto, formation professionnelle dans les arts du cirque, où elle rencontrera Myléna Auzeneau avec laquelle elle créera le spectacle Le Cimetière des Eléphantés.



Frieda Gerson est circassienne, autrice et dramaturge.

Originnaire de San Francisco, elle rencontre le cirque très jeune, au Circus Center, et ne s'en passera plus. Trapèze fixe, volant, corde lisse, tissu... elle ne peut résister aux vertiges de la hauteur. Sa recherche actuelle tourne autour d'un agrée aérien unique utilisant plusieurs cordes fines. Frieda a travaillé le théâtre masqué avec Matteo Destro et Paola Coletto en Italie, suite à la formation de théâtre corporel à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris. Aussi pédagogue, elle adore partager ses savoirs en alliant l'artistique au ludique, dans des écoles de cirque et à travers projets de cirque social en Turquie et Egypte.





Magali Miniac est comédienne, autrice et scénariste.

Comédienne de formation, Magali joue sur scène et à l'écran dans divers registres : Le syndrome du Homard (comédie dramatique), Antigone (tragédie), Les Dieux des hommes (programmes courts humoristiques), Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux (série TV). Elle commence à écrire des sketches à l'occasion des scènes ouvertes du FEALD au Théâtre Trévisé, puis des formats plus longs lorsqu'elle intègre la Troupe à Palmade et enfin des pièces de théâtre. Elle met en scène sa première pièce en 2009 à Monrovia, Libéria, dans la cadre de l'alliance française, puis en France avec la compagnie Présence Théâtre. Elle intervient régulièrement en regard extérieur sur différents projets de seul en scène, de théâtre et de cirque.

Marjolaine Grenier est régisseuse, photographe et monteuse vidéo. C'est sa rencontre avec Corinne Linder, directrice de la compagnie Fheel Concepts qui lui permettra de se professionnaliser dans le spectacle vivant. A ses côtés, elle participera activement à la création du spectacle The Ordinary Circus Girl, une expérience mêlant cirque vivant et réalité virtuelle. Elle a depuis intégré la compagnie SCOM et la compagnie Léguacie, en tant que régisseuse et technicienne. En parallèle de son activité dans le spectacle elle continue de se consacrer au montage vidéo, notamment à la création de clips pour des groupes de musiques internationaux.



Hélène Relano est technicienne son et bruitages. Diplômée d'un master en Art de la Scène & Communication, elle occupe pendant plusieurs années un poste administratif au sein de la fabrique des arts du cirque Toulousaine. Son attrait pour la technique grandit à l'issue d'une formation au CFPTS et plusieurs expériences sur le terrain. C'est à la Grainerie qu'elle rencontre Myléna Auzeneau et troque son logiciel de billetterie contre une table de mixage pour la Léguacie. Elle poursuit en parallèle sa spécialisation en vue d'acquérir de nouvelles compétences techniques.



Contact.

Myléna AUZENEAU

Porteuse de projet

06 03 47 37 25

leguacie@gmail.com

leguacie.com

Production déléguée : Lumière Rouge

Siret 92412954700015

Code APE 90.01Z - Arts du spectacle vivant

